

élégant, puis entrer dans la boutique. Le marchand lui expliqua ce que désirait son client, elle parut hésiter, rougit, puis elle saisit un pinceau, le trempa dans un godet de sépia et traça ce mot : MÉLATI.

En ce moment, Maxime entra.

—Voici, monsieur, ce que vous souhaitiez, dit le marchand en montrant l'éventail.

—Je vous remercie, mademoiselle. Avant peu vous serez célèbre, et je conclus une excellente affaire, si vous consentez à peindre pour moi deux autres éventails, dont vous me permettrez de fixer le prix à cinq cents francs pièce.

Mlle Vebson rougit.

—C'est trop, dit-elle, beaucoup trop, M. de Duvelleroy ne me les paie que...

—Qu'importe, mademoiselle ! Je les estime et ne les marchande pas !

—Veuillez avoir l'obligeance de me donner votre adresse, j'aurai besoin de vous porter les armes que vous peindrez sur l'envers de ces éventails.

—Je vous serai obligée de les remettre ici.

—J'habite chez des amis, monsieur, et je ne reçois personne.

Elle dit ces mots avec une hauteur qui troubla Maxime. Il la laissa passer, s'inclina profondément, puis ayant jeté son adresse au marchand, il se mit à la poursuite de la jeune fille.

Un instinct lui disait qu'un danger la menaçait ; en se retournant, elle reconnut M. de Luzarches à quelques pas derrière elle. Son visage devint pourpre et, pressant davantage le pas, elle gagna une maison qu'elle connaissait, disparut par une double issue, et laissa Maxime sur le trottoir, attendant le retour de l'artiste qu'il croyait simplement occupée à faire des achats.

Au bout d'une heure, il dut comprendre qu'il lui faudrait recommencer une campagne pour la retrouver.

Au premier moment d'irritation, il se dit qu'il y renoncerait. Le lendemain, se rappelant sa commande, il comprit qu'il devait au moins en prendre livraison. Mais ce prétexte, il dut vite se l'avouer, cachait une obstination secrète de sa pensée.

Le souvenir de ce pur visage le poursuivait. Il se demandait où il l'avait déjà vu ? En rêve ou à travers ces révélations instinctives qui ressemblent à des prophéties ? L'éclair de ces grands yeux il l'avait croisé jadis, la loyauté visible de l'âme sur un front honnête lui était apparue avec ce même charme dominateur. Il n'était point jusqu'aux notes d'or de cette voix qu'il n'eût entendues. Renoncer à la revoir ? Jamais !

Il se rendit chez Duvelleroy, il y trouva qu'un commis qu'il tenta de faire parler. Mais, soit délicatesse personnelle, soit par suite d'ordres recus, il ne put apprendre où demeurait la jeune artiste. Trois jours plus tard, le célèbre fabricant d'éventails lui annonçait que sa commande venait d'être livrée à son magasin, qu'il attendait le dessin de ses armoiries.

Maxime porta les cinquante louis dus à l'artiste, un blason de fantaisie, puis il demanda s'il pouvait repasser dans trois jours.

On lui promit que le travail serait achevé.

Ce fut Luzarches lui-même qui surveilla le passage à la date indiquée. Il vit entrer la jeune fille, se retira assez de l'écart pour ne point être reconnu, puis quand elle sortit, il la suivit. Cette fois, elle était sans défiance et marcha sans s'arrêter jusqu'à ce qu'elle arrivât à la rue Bonaparte où demeurait la famille de Gailhac-Toulza.

Après lui avoir laissé le temps de gravir l'escalier, il pénétra dans la loge de la concierge.

—Madame, dit-il, la jeune fille qui vient d'entrer a laissé tomber dans la rue ce petit agenda, il me semble renfermer des notes importantes, à quel étage dois-je le remettre ?

—Ah ! Mlle Vebson a perdu son calepin... Montez au second, monsieur, et sonnez à la porte en face, chez Mme de Gailhac-Toulza.

Maxime monta, redescendit un moment après, salua poliment la concierge et disparut.

Dans la journée, Mélati descendant en même temps que Blanche, fut appelée par Mme Robertine.

—Mademoiselle, dit-elle, le monsieur vous a remis votre calepin, n'est-ce pas ?

—Quel calepin ?

—Celui que vous avez perdu ce matin dans la rue.

—Je n'ai rien perdu et personne ne m'a rien rapporté.

—Sotte que je suis, pensa Mme Robertine, c'était une frime, et je m'y suis laissée prendre.

Mais Mélati, se souvenant d'avoir été suivie et trouvant étrange la commande d'éventails trop richement payés, reprit en rougissant :

—Faites-moi le portrait de ce monsieur, s'il vous plaît.

—Grand, mince, élégant ; très bien, quoi ! Cheveux bruns et moustaches semblables. Quarante ans environ.

—Merci, madame.

Elle n'ajouta rien, mais au moment où Aimée de Gailhac rejoignit les deux jeunes filles, elle trouva Mlle Vebson très agitée.

—Qu'avez-vous, chère enfant ? demanda-t-elle.

Mélati raconta candidement ce qui lui était arrivé, et ajouta :

—Ne croyez-vous point, madame, que je devrais distribuer aux pauvres ces mille francs trop facilement gagnés ?

—Non, mon enfant, répondit Aimée. M. Jean Lagny, qui a vu vos éventails, les estime très fort ; gardez cette somme très légitimement acquise, seulement vous n'irez plus chez Duvelleroy sans être accompagnée.

Il ne servit de rien à Maxime de guetter chez l'éventailiste le retour de l'artiste ; Lagny trouva subitement une commande avantageuse pour la jeune fille, qui cessa de peindre des éventails pour exécuter une série d'aquarelles dont elle trouvait les sujets dans des croquis de son père.

La fantaisie de Maxime eut le temps de se changer en préoccupation si vive, qu'il resta trois semaines sans mettre les pieds chez le banquier.

Sarah le crut malade. Inquiète, elle envoya son père au petit hôtel de l'avenue de Villiers. Celui-ci trouva M. de Luzarches plus pâle que de coutume, et le prétexte de sa mauvaise santé parut justifié par l'altération de ses traits. Il promit de sortir de sa retraite, s'engagea même à aller dîner le lendemain, mais lorsqu'il se trouva en présence de Sarah, il comprit que feindre longtemps lui serait impossible, et il se retira de très bonne heure.

(La suite au prochain numéro.)

COURRIER DE LA MODE

(Voir gravure)

1. Pelisse russe pour fillettes de 10 à 11 ans, en drap uni. Manteau entièrement plissé. Le col est en peluche, ainsi que les deux grands revers du devant.

2. Vêtement de sortie, très confortable, pour fillettes de 10 à 13 ans, en tissu fantaisie ou écossais. Ce vêtement est de forme droite, boutonné devant, la pèlerine est plissée sur les épaules. La jupe derrière est également plissée et retenue à la taille par une patte.

3 et 4. Très riche vêtement soutaché et garni d'astrakan, en drap uni, pour fillettes de 12 à 13 ans. Ce vêtement est demi-ajusté devant et derrière ; riche garniture de soutache sur les manches et dans le dos.

5. Paletot pour fillettes de 10 à 15 ans, en drap fantaisie envers écossais ; le devant est vague et croisé par deux rangs de boutons, le dos est demi-ajusté, dessinant la taille sans toutefois coller, ce qui est préférable pour les fillettes ; le capuchon mobile peut se mettre sur la tête pour les intempéries du temps.

6. Paletot genre marin, pour fillettes de 10 à 15 ans, en molleton ou drap uni, le devant est vague, le dos demi-ajusté ; il se fait de préférence en nuance bleu marine, le devant est croisé avec deux rangs de boutons dorés, col et revers d'homme, pouvant se fermer à volonté avec deux ancras en or brodées sur le col.

7. Paletot pour fillettes de 10 à 13 ans, en drap uni. Le paletot est plissé devant et garni de chaque côté par un grand revers avec deux rangées de piqures, poches et manches piquées, le dos est demi-ajusté à la taille et descend par un long pli.

UN CONSEIL PAR SEMAINE

Une cuillerée à thé de borax déposé dans la dernière eau dans laquelle vous passez votre linge, le blanchira d'une manière surprenante. Ecrasez le borax bien fin de manière qu'il se dissolve facilement.

—M. l'abbé Cherrier a remplacé M. l'abbé Camion comme économiste du collège de Montréal.

DE PARTOUT

—Une judicieuse définition de l'esprit : "L'esprit consiste à dire tout ce qu'il faut, comme il faut, quand il faut."

—On commence déjà à s'occuper, en France, de l'exposition universelle qui doit avoir lieu à Paris, en 1889, centenaire de la prise de la Bastille.

—Un chameau travaille sept ou huit jours sans boire ; en ceci, il diffère de certains hommes qui boiront pendant sept ou huit jours sans travailler.

—Plusieurs villes et villages des provinces d'Alicante, Almeria et Valence (Espagne) sont inondés. Quelques-uns ont été détruits.

—Les recettes du canal Lachine ont été, en 1883, de \$13,740 ; en 1884, \$11,619, soit une diminution pour cette année de \$2,121.

—Il y a eu quatre nouveaux cas de choléra à Paris, mais aucun n'a été fatal. Le centre de l'épidémie est dans la rue Ste-Marguerite et le quartier St-Antoine. La population n'est pas effrayée.

—Les dents de crocodiles sont maintenant employés pour fabriquer des boutons, des bracelets, des boucles d'oreilles, etc. Elles peuvent recevoir un excellent poli et sont fort durables.

—Le professeur Proctor annonce sérieusement que dans 15,000,000 d'années l'eau sera entièrement disparue de la surface du globe. Voilà quelque chose dont nous n'avons guère à craindre les conséquences.

—L'étendue de terre dans les Indes Orientales anglaises sous culture de blé est d'environ 26 millions d'acres. C'est environ neuf fois l'étendue cultivée dans la grande-Bretagne, c'est six fois l'étendue cultivée en blé dans la Russie d'Europe ; enfin, c'est plus des deux tiers de la terre consacrée à la même culture aux Etats-Unis. L'Inde, d'après cela, est placée au troisième rang parmi les nations comme producteur de blé. Dans des conditions favorables, l'Inde pourrait fournir à l'Angleterre la moitié du blé qu'elle demande au monde entier, et pourrait par conséquent se substituer à l'Amérique et à la Russie.

RÉCRÉATIONS EN FAMILLE

No. 22.—CHARADE

Mon Premier manque de vigneux,
Le Deux parfait pour le chanteur,
Mon Tout emblème de douceur.

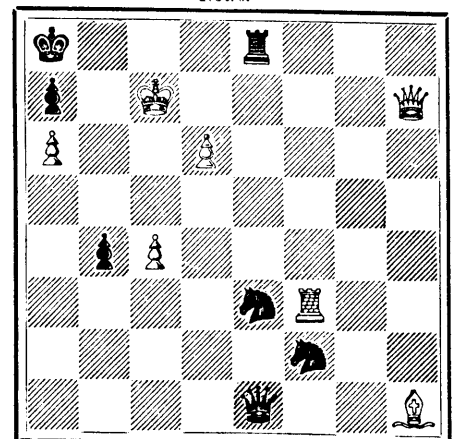
No. 23.—MÉTAGRAME

Certes, bébé m'adore,
Il connaît ma douceur.
Mais on répète encore
Ce secret plein d'horreur.

No. 25.—PROBLÈME D'ÉCHECS

Pour les commençants

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 2 coups.

SOLUTIONS :

No. 20.—Le mot est : Talent.
No. 21.—Le mot est : Do-rade.

ONT DEVINE :

Mme Céleste, Lesigne, Montréal ; B. Dupuis, Montréal.